

ACCUEIL / ACTUALITÉ / SOCIÉTÉ

SOCIÉTÉ

Bernard Streit : « Le travail doit faire grandir la personne »

[Témoignage] Bernard Streit, 70 ans, préside l'association Action Philippe Streit. Cette structure, fondée en 2019 et engagée dans le soutien des personnes en situation de handicap à Anteuil (450 habitants), dans le Doubs, contribue à lutter contre la fracture rurale.

Interview Véronique Durand

Publié le 03/05/2023 à 15h03, mis à jour le 03/05/2023 à 15h03 • ⌚ Lecture 2 min.

Je m'abonne à partir de 1€ | sans engagement



Bernard Streit • PHOTOPQR/L'EST REPUBLICAIN/MAXPP

Après avoir fait carrière de chef d'entreprise à la tête de Delfingen (un équipementier automobile), Bernard Streit, 70 ans, s'est engagé dans le secteur associatif. Selon lui, le but du travail n'est pas de rendre heureux mais de faire grandir chacun et de créer du lien.

« Un chef d'entreprise peut-il faire le bonheur de ses salariés ? Le croire est prétentieux. En revanche, on peut essayer d'éviter de faire ce qui peut tuer leur bonheur. On peut créer des conditions grâce auxquelles ils se sentiront utiles et reconnus, et prendront conscience qu'ils participent à travailler pour le bien commun. Car le pire au travail est de ne pas se sentir impliqué, d'être considéré comme un numéro ou un pion que l'on déplace sur un échiquier selon les besoins du moment.

Contribuer à la société

Au sein d'Action Philippe Streit, 75 % des salariés sont porteurs d'un handicap et ils sont de tous âges. Beaucoup sont des femmes et des hommes cabossés par la vie. Ils ont eu un accident ou sont nés avec un handicap. Si l'un d'eux arrive avec le moral à zéro, des soucis en tête, un enfant malade, il trouve une ambiance détendue et bienveillante qui l'apaisera dans ses souffrances.

La poignée de main du matin que l'on donne pour dire bonjour et s'enquérir de la santé de la famille, c'est plus important que mettre un baby-foot ou une table de ping-pong. Ce sont des artifices qui n'aident pas à trouver du sens et à avoir plaisir à venir travailler. Chez nous, on se salue en arrivant, on se respecte, on chahute, et on travaille dans une ambiance cordiale.

Le travail doit faire grandir la personne, il guérit, permet de rencontrer d'autres gens, de créer du lien, de gagner sa vie et d'être autonome. Une personne ne se reconstruit et reprend confiance en elle que si elle se sent utile, pas si elle a le sentiment d'être à la charge de la société. C'est vital, surtout si elle est en situation de handicap. D'où notre slogan : « *Faire de chaque personne en situation de handicap un contribuable* », pas dans le sens fiscal mais dans le sens de contribuer au bien de la société et à son fonctionnement.

Favoriser un bon environnement de travail

Pour les aider à surmonter leurs problèmes de santé et leurs angoisses, et qu'ils puissent suivre leurs soins, nous avons installé un bassin de balnéothérapie pour la rééducation et fait venir des kinés et des psychologues au sein de l'entreprise. Nous avons même ouvert une crèche.

J'ai observé que souvent dans les différentes entreprises que j'ai visitées dans ma longue carrière, le mécontentement vient du fait qu'il y a des personnes malveillantes, qui gâchent le plaisir des autres et perturbent la bonne marche du système. Or leur patron n'a pas le courage de se séparer de ces individus. Le rôle d'un chef d'entreprise pour préserver le bonheur est (je sais que mon propos choque) d'inviter celui qui ne respecte pas les autres à aller voir ailleurs. Ainsi, si nous ne pouvons pas les rendre heureux, nous faisons tout pour que leur situation ne soit pas plus compliquée. »

Je soutiens La Vie

La Vie propose une partie de son contenu gratuitement, mais l'information de qualité a un coût. Votre soutien est précieux pour nous aider à préserver notre exigence journalistique et l'indépendance de notre rédaction.

Vous souhaitez soutenir la rédaction ?

Je m'abonne à 1€ le premier mois

Économie

Bonheur

Interview Véronique Durand
Actualités



📌 Peut-on être heureux au travail ?

📌 Hervé, Maria... Des bénévoles à la recherche des personnes migrantes disparues

Bernard Streit : « Le travail doit faire grandir la personne »

Savoir rouler à vélo, un pas vers l'autonomie

Coup d'envoi du Tro Baie du côté de Saint-Brieuc

Dans la Creuse, le médecin de famille remplacé par une association de médecins

📌 Vers des productions à l'opéra 100 % recyclées

[Voir plus d'articles →](#)

Christianisme



Coup d'envoi du Tro Baie du côté de Saint-Brieuc

📌 Le Synode sur la synodalité se fait plus inclusif

« Jacques Maritain a eu une prise de conscience progressive vis-à-vis de Thomas Philippe »

📌 Le théologien Henri de Lubac va-t-il être béatifié ?

📌 Prêtres tués pendant la Commune : bienheureux et enfin bien connus ?

Ces diacres des « périphéries » qui ont l'espérance chevillée au cœur

Élo de la Rue du Can : La foi par l'art et la matière

[Voir plus d'articles →](#)

Idées



Casseroles, marmites et chaudron

Vive le « social fitness » !

Le producteur et l'assassin

La croyance en peau de lapin

Maritain, Mounier et... Dorothy Day

Un Nouveau Monde pour le philosophe

Jacques et Raïssa : « Maritain est deux »

[Voir plus d'articles →](#)

Ma Vie



« Papa », « maman », rien que des mots ?

📌 Snoopy, le soignant à quatre pattes de l'Institut Curie

Nos sorties culturelles de la semaine du 27 avril 2023

Dans le Tarn, plongée dans l'univers des gueules noires

Programme TV : nos cinq coups de cœur de la semaine

Isabelle Morin-Larbey : La Parole, puissance créatrice

Notre sélection de livres spirituels pour avril 2023

[Voir plus d'articles →](#)